

# lecture publique

## Rudy Ricciotti architecte, Bandol

# le béton en garde à vue

### Manifeste architectural et théâtral

lecture publique  
mardi 7 avril 2015, 18:30  
auditorium

la lecture sera suivie d'une  
séance de dédicace.



à l'occasion de la sortie de  
l'ouvrage

**Le béton en garde à vue,  
Manifeste architectural  
et théâtral**

Lemieux éditeur

96 pages  
prix : 14 €



LA JUGE

[...] J'ai des tas de questions à vous poser sur le béton. Ce n'est pas joli  
joli à voir, je vous assure.

L'ARCHITECTE

[...] J'ai eu beau essayer de démontrer que l'architecture avait les  
moyens de produire un récit, des sentiments à partager sur un territoire,  
mes réalisations ne devaient pas avoir le physique de l'emploi, elles  
n'ont rien vraiment changé, fréquentées ou non. D'une façon générale,  
les architectes n'ont jamais su se faire aimer. Ils suscitent l'indifférence,  
car il existe une lâcheté du regard. Manipulée par les anathèmes sur la  
bétonisation, l'image du béton est devenue noire. On lui reproche d'être  
résistant. On lui reproche d'avoir remplacé la pierre. On lui reproche  
d'incarner notre culture. On lui reproche d'être un matériau politique  
au-delà des politiques, de faire la guerre. On lui reproche d'être schi-  
zophrène, à la fois béton honni et omniprésent dans les HLM. C'est un  
phénomène dans l'air du temps d'aimer les idées fixes et la répétition,  
au lieu de défendre les marques du mouvement. L'ordre du jour est à la  
célébration de l'immobilisme, à la résistance aux vivants. Les minaude-  
ries asexuées des présentateurs de télévision ont finalement remporté  
plus de succès que les ouvrages d'art. Le délit de faciès du maçon n'a  
pas fini d'emprisonner nos consciences. Même les églises ont peur de  
se pétrifier dans le minéral, préférant le bois, beaucoup moins titré en  
culpabilité chrétienne. [...]

LA JUGE

[...] On a le sentiment que la liste des charges contre le béton ne cesse  
de s'enrichir.

L'ARCHITECTE

[...] Madame la juge, le goût n'a pas à être sous la coupe d'un jugement  
administratif. L'architecture est une démarche d'auteur qu'il est dan-  
gereux de vouloir encadrer. Le risque est de faire naître une esthétique  
autorisée bridant toute créativité.

[...] La justice n'est pas qualifiée pour juger l'architecture ni pour  
condamner le béton ou imposer un pigeonnier bancal à un particulier.  
La mise en accusation de la beauté ouvre la voie à toutes sortes de  
terreurs. La beauté est une histoire singulière qui mobilise les individus  
et les passions, crée du lien. Lorsque la justice se mêle d'en cerner la  
définition, elle outrepassse ses droits et affiche une image négative,  
similaire aux nuisances d'une administration arc-boutée sur un mode  
de fonctionnement opposé aux hauts principes démocratiques et au  
plaisir commun de vivre ensemble. La justice ne peut se nourrir de haine  
ni de faiblesse. [...]

LA JUGE

[...] Vos interventions prennent beaucoup de liberté, je trouve. Vous  
êtes un artiste!

[...]

extraits de Rudy Ricciotti,

*Le béton en garde à vue : Manifeste architectural et théâtral.*

Paris, Lemieux Éditeur, 2015

**Rudy Ricciotti**

*architecte, Bandol*

Du Stadium de Vitrolles (1994)  
au Centre chorégraphique  
national d'Aix-en-Provence  
(2004), de la villa Navarra à  
Le Muy (2008) au philharmonique  
Nickolaïsaal à Potsdam (2000),  
du pont de la Paix à Séoul (2000)  
au stade Jean-Bouin (2013,) au  
musée des Civilisations  
de l'Europe et de la Méditerranée  
à Marseille (2013) en passant  
par le département des Arts  
de l'Islam du musée du Louvre  
(2012), ses réalisations lui ont  
valu une notoriété indiscutable.

Rudy Ricciotti est Grand  
Prix National d'Architecture,  
Commandeur des Arts et des  
Lettres, il est aussi membre de  
l'Académie des Technologies.  
À Bordeaux, il est l'auteur  
de 4 projets :

- les logements « La Glacière »,  
Mérignac (2011),
- des logements collectifs,  
campus de Pessac (2015)
- le groupe scolaire des bassins  
à flot, Bordeaux (2016)
- la future Grande salle de  
spectacles de Floirac (2017).

Amateur engagé de football  
et de corrida, l'architecte est  
également un amoureux des  
arts : collectionneur d'art  
contemporain, président  
pendant plusieurs années de  
la maison d'édition Al Dante,  
écrivain de pamphlets et de  
textes critiques. On citera  
notamment *HQE : Les renards  
du temple* (éd. Al Dante, 2009),  
*L'architecture est un sport de  
combat* (éd. Textuel, 2013),  
*RUDY RICCIOTTI, En Vain !*  
(éd. Janninck, 2014).

#mollat  
STATION AUSONE  
LE BIEN CULTUREL



arc en rêve centre d'architecture bordeaux

arcenreve.com Entrepôt, 7 rue Ferrère F-33000 Bordeaux



**Le béton en garde à vue**  
**Manifeste architectural**  
**et théâtral**

Après le succès du livre *L'architecture est un sport de combat*, Rudy Ricciotti rédige, sous la forme d'une comédie théâtrale en trois actes, un texte truculent où le béton est le sujet principal d'une garde-à-voir opposant un architecte à un capitaine des gendarmes et une juge d'instruction. Réjouissant et plein d'humour...

Depuis la barque de Joseph Lambot en 1849, le béton a pris une place de taille dans l'histoire de la construction. Pendant la première guerre mondiale, il s'est transformé en casemate. En 1922, avec Auguste et Gustave Perret, il est devenu une église, Notre-Dame du Raincy. En 1929, Eugène Freyssinet augmente sa résistance avec les techniques de la précontrainte. Puis il a contribué à la reconstruction d'après-guerre. Beaucoup plus tard, il colonisera une grande part des rivages de la Méditerranée, mais sa réelle nature est restée une énigme tenace. Car le béton a toujours épousé les intentions et les formes de ses utilisateurs, bonnes ou mauvaises. C'est ainsi qu'il a participé à toutes les aventures urbanistiques, des plus triviales aux plus glorieuses. Mais cette omniprésence a aussi laissé des traces au détriment de ce matériau devenu malgré lui à la fois partie prenante et bouc émissaire, un témoin de premier plan qu'il convient aujourd'hui, pour comprendre, d'interroger. Un plaidoyer shakespearien pour ce mal aimé de la doxa sociale démocrate verdoyée.  
*Lemieux éditeur*

« La perte du bien commun a installé un rapport dégénéré entre les institutions et les citoyens. Surnoisement, les liens sociaux ont développé des rapports basés sur le conflit, aggravant d'autant le désarroi des populations. De part et d'autre, les mots ne sont plus compris, le dialogue sourd, les responsabilités niées. « Pas de quartier et chacun pour soi », nouveaux mots d'ordre d'une démocratie en faillite, appellent ainsi l'extrême droite à arbitrer le malaise de chacun, un ultime arbitrage pour sortir une bonne fois pour toutes de l'impasse. Mais ce dernier faux-pas, ultime erreur d'une société suicidaire, n'est que la suite d'un long processus irresponsable et nécrophage. Et crier haro sur le béton ne sera au bout du compte qu'un cache-misère de plus, car le béton n'est pas un baudet. Il refusera de se laisser faire. Abul Kacem Chebbi, poète de Tozeur, écrivait avant de mourir : « Le ciel n'abrite pas les oiseaux morts. »

Rudy Ricciotti <sup>(1)</sup>

(1) & (2) : extraits de Rudy Ricciotti,  
*Le béton en garde à vue : Manifeste architectural et théâtral*.  
Paris, Lemieux Éditeur, 2015

**« Je refuse de bâtir des façades pleines d'humilité,  
masque de la vanité selon William Blake.  
Rêve immature de la modestie, elles cachent  
l'appauvrissement des savoirs et une mentalité  
de chacals. Je préfère la fraternité du combat autour  
des métiers du bâtiment, l'héroïsme romantique  
à la dépendance technologique, car la désobéissance  
réglementaire sera le véritable combat de demain. »**

Rudy Ricciotti <sup>(2)</sup>